

Bonjour à toutes et tous !

Je n'ai pas manqué de lecture ces derniers jours. Vous avez tous fourni de gros efforts pour mettre vos scénarios (scenarii) en forme à partir de vos synopsis et je sais que ce n'est pas chose facile. Je vous adresse mes félicitations pour tout ce travail réalisé souvent en groupes (ce qui complique encore la tâche bien entendu). Mais si cela était si simple, ce ne serait pas un métier. Je suis très satisfait de l'application mise dans vos histoires. Cela ne signifie pas bien sûr qu'elles sont toutes réussies : qu'à cela ne tienne, ça peut toujours se retravailler et s'améliorer si on a la motivation suffisante pour aller au bout. Moi aussi, je crée parfois des histoires boiteuses et dans ces cas-là, il me faut prendre le temps de réfléchir pour trouver des idées plus inspirées.

Mes demandes : j'aime bien savoir combien de personnes ont participé à l'élaboration d'un scénario. Pensez à me l'indiquer s'il vous plaît pour les prochaines étapes. Je vous en remercie par avance.

Par ailleurs, il faudra songer à corriger les fautes de français sur les feuilles de découpage afin d'éviter que ces fautes ne se retrouvent sur les planches finales. Cela gâcherait un peu le travail.

Couleurs : j'ai corrigé vos histoires en plusieurs couleurs : le **bleu** signifie qu'il faut modifier ou supprimer le passage, le **brun-rouge** sert aux commentaires ou aux suggestions.

Voici un petit résumé des défauts (classiques) que j'ai trouvés dans vos scenarii :

1 case = 1 action ! Le défaut le plus courant consiste à décrire 2 ou 3 actions pour une seule et même case. La BD n'est le cinéma. Les images sont fixes. On ne peut (sauf dans de rares occasions) faire faire plusieurs choses à un personnage dans une case et il vaut mieux éviter de surcharger une case d'actions diverses si on veut éviter que le lecteur en manque la moitié en lisant.

Ensuite, il vaut mieux ne pas prévoir trop de cases dans une planche. Il faut de la place pour le dessin et les bulles. Plus on met de cases et moins il reste d'espace pour raconter ce qu'on a à dire dans chaque case.

Numérotation de planches. Vous avez presque tous numéroté vos planches de 1 à 18/20/25 etc. Ce n'est pas comme ça qu'il convient d'utiliser la feuille de découpage que je vous ai fait parvenir : une feuille = une planche. On note le numéro de planche en haut : planche 1 et on numérote les plans, par exemple de 1 à 7 (si on prévoit 7 plans) puis on recommence avec la planche 2 : on numérote à nouveau les plans en partant de 1 jusqu'au dernier plan. Cela vous permet de savoir le nombre de cases nécessaires pour chaque planche quand vous aborderez le découpage en dessin.

Description du contenu des cases : fréquemment, les lieux où se déroule l'histoire sont mal ou pas du tout décrits. Parfois, c'est la même chose pour les personnages. Cela signifie que lorsque le moment est venu du découpage en dessins, il faudra tout imaginer au fur et à mesure et cela peut modifier grandement la taille des cases. Or, on débute le découpage dessiné avec la répartition des cases et leur taille dans la planche. Il faut donc avoir une idée de ce que contiendra chaque case. Pour remédier à ce défaut de description, essayez de vous représenter chaque lieu avec le plus de détails possible et notez tout.

Résolution des problèmes/conflits par les personnages principaux/héros : de quoi a l'air votre héros s'il lui faut de l'aide pour s'en sortir à chaque fois ? D'un incapable ! À quoi lui servent ses qualités (il en a forcément) si elles sont inutiles ou insuffisantes dans votre histoire pour lui permettre de surmonter les difficultés ? C'est donc au scénariste d'imaginer des difficultés que le héros réussira à régler seul, au moins en partie.

Qui parle ? Il faut préciser avant chaque dialogue qui est la personne qui parle.

Bidule : Le voisin ne peut pas m'encadrer ! (par exemple).

Si le personnage ne parle pas normalement, il faut le préciser.

Bidule (hurle à Dulbi): **Tu ne peux pas regarder où tu tires ?!**

Empilage : évitez à tout prix d'empiler les événements, les problèmes et leur résolution les uns sur les autres sans les détailler. Il vaut mieux prendre le temps et l'espace nécessaires pour détailler une seule difficulté dont la résolution demande des efforts au héros, à l'héroïne que d'en inventer 10 qu'il surmonte la case suivante. Pensez-y, surtout quand votre histoire ne fait qu'une ou deux planches (C'est très court !).

Je m'arrête là. Souvenez-vous : c'est en se trompant qu'on apprend ! Si vous devez retravailler votre scénario, ne vous découragez pas, cela fait partie de l'expérience de création d'une BD.

Faites de votre mieux et ce sera déjà pas mal !

Bon courage pour la suite !

Ström